

Le forum de l'ADET – Pays de l'ours face au «Groupe National Ours» et au bilan de l'ADDIP

Nous aurions pu croire que les environnementalistes allaient se réjouir de la création d'un tel groupe... Tout comme nous aurions pu imaginer une critique motivée, si n'est constructive, du [bilan de l'ADDIP](#). Et bien, rien de tout ceci. Pire encore, une ambiance de défaite... Et, comme d'habitude, des critiques sur les personnes et non sur le fond du sujet.

N'y aurait-il rien à dire à ce bilan ?

Le « [Groupe National Ours](#) » serait-il si mauvais pour tout le monde ?

En tout cas, il a été constitué sans aucune concertation des parties. Nous pouvons donc comprendre la déception de tout le monde, autant de FERUS que de l'ADDIP et des élus dont on nie l'existence démocratique.

L'ADDIP présente son bilan à mi parcours

Auteur: Baudouin de Menten [Contacter](#) ★★★★★ (91.177.81.101) 
posté le: 18-06-2008 10:43

[L'ADDIP](#) à rédigé son bilan à mi parcours.

La buvette a reçu une copie du courrier envoyé par l'ADDIP (Association pour le Développement Durable de l'Identité des Pyrénées) et par son président Philippe Lacube à Nicolas SARKOZY, Jean-Louis BORLOO, Michel BARNIER et Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET

Selon ce qui nous a été confirmé, la Buvette des Alpes n'a jamais été destinataire de ces documents. Baudouin de Menten peut donc se vanter... comme d'habitude, il n'en apporte aucune preuve. Ceci dit, il est probable que l'ADDIP diffuse prochainement ces documents.

Re: L'ADDIP présente son bilan à mi parcours

Auteur: Ricky [Contacter](#) ★★★★★ (86.219.251.174) 
posté le: 18-06-2008 11:38

Lire les proses arrogantes de Lacube , Broueilh , Dollo et consort , ça donne une idée du marasme où se trouve plongée la négation de l'écologie par les lobbies , ici la FNSEA mais aussi la confédération paysanne (alliée des Verts) , confédération dont certains membres sont les plus extrémistes dans l'opposition à l'ours .

Et comme d'habitude, lorsqu'un détracteur n'a rien à dire, il attaque les personnes sans jamais aborder le fond du problème.

Source : [Forum - L'ADDIP présente son bilan à mi parcours](#)

Ils voient le danger

Source : [Forum - Naissance du Groupe National Ours : bilan à mi parcours le 26](#)

Re: Naissance du Groupe National Ours : bilan à mi parcours le 26

Auteur: Ricky [Contacter](#) ★★★★★ (86.197.10.9) 
posté le: 19-06-2008 11:16

Lassalle , Bonrepaux , l'ADDIP (en fait la FNSEA + Confédération paysanne) , n'ont qu'un but éradiquer l'ours et de réduire au maximum l'expression des associations de protection de la nature voir les éliminer de tout pouvoir décisionnel et même consultatif .

C'est curieux, j'avais le sentiment que les associations environnementalistes étaient surreprésentées par rapport aux associations de défense du patrimoine pyrénéen territorialement domiciliées sur les territoires de montagne contrairement aux autres associations tel que FERUS . La seule lecture de la liste le montre parfaitement, tout comme nous constatons qu'il n'y a que trois élus parlementaires et aucuns élus local. C'est dire le peu de cas que le Ministère fait aux personnes démocratiquement élues par la population. Un véritable déni de démocratie. La représentation du monde agricole est tout autant bafouée alors que les environnementalistes qui ne représentent qu'eux-mêmes et non le peuple ont encore la prétention d'en, demander plus. Méthode dictatoriale ? En tout cas, parfaitement dans la droite ligne des fondateurs du WWF.

Re: Naissance du Groupe National Ours : bilan à mi parcours le 26

Auteur: Martin Yvan [Contacter](#) ★★★★★ (86.209.93.221) 
posté le: 19-06-2008 09:38

Vu les représentants et le nombre attribué aux antis ours, j'ai bien peur que tout cela tourne mal. Un peu comme dans les Comités Départementaux Chasse Faune Sauvage où les assos sont ultra minoritaires et se font systématiquement bananer

FERUS semble être dépassé

Re: Naissance du Groupe National Ours : bilan à mi parcours le 26

Auteur: doc [Contacter](#) ★★★★★ (81.56.85.85) 
posté le: 19-06-2008 10:26

comme martin, même 1er avis, mais je demande à voir dans les détails.

en première lecture= sur-representation des antis et amis très lié des antis par rapport aux pros.

Cela ressemble, à priori, en tout point à l'historique de la fondation de l'iphb, ou les pro ours ont été nécessaire et indispensable juste pour créer et entériner le fonctionnement de l'iphb dont on connaît le positionnement et résultats obtenus, jusqu'à présent vis à vis de l'ours.

lire ci dessous l'opinion de Ferus

"Comme les fonctionnaires ne s'expriment pas ou peu hormis le président de séance (c'est attesté par le groupe loup), les cinq ou six représentants des associations favorables à l'ours auront fort à faire si les sept élus, les onze éleveurs et les trois chasseurs (pour ne rien dire des forestiers) sont d'abord soucieux de préserver aux dépens de l'ours les manières de faire qui ont conduit à sa quasi disparition.

C'est que malgré les renforts limités d'ours venus de Slovaquie l'espèce reste en voie d'extinction dans les Pyrénées : vous débattrez à Toulouse alors que l'avant dernier ou le dernier mâle "pyrénéen" (selon qu'il s'agit de

Camille ou d'Aspe Ouest) sera en train d'achever sa vie, rongé par une sorte de gale."

Tout dépend de l'attitude, du rôle de décideur et d'arbitre que tiendra l'état dans ce dossier.

S'il s'agit bien de la position officielle de FERUS, nous avons aujourd'hui la preuve de son ignorance et son incompetence. Les ours bruns d'Europe font partie de la même espèce. Selon la liste rouge de l'UICN, rédaction à laquelle participe le comité scientifique du WWF dit clairement que cet ours n'est pas en danger. Mieux encore, il est chassé en Slovénie et autres pays. Il est surprenant que le vice-Président de Férus, Gilbert Simon, ne soit pas au courant d'une telle situation. Où veut-il ne pas y croire pour des raisons purement idéologiques ? L'idéologie et non la raison scientifique, c'est bien ce qui anime ces associations qui alimentent la polémique depuis 25 ans sans aucun résultat probant. Le refus de la réalité que cette espèce qui n'est pas en danger et que la petite population des Pyrénées n'y trouve plus sa place ne font que le malheur de ces animaux.

Mais au nom de l'idéologie du tout sauvage à tout prix, il faut maintenir le cap. Voilà une position peu sérieuse.

Alors pour cacher cette position déplorable, les environnementalistes parlent de concertation. De quelle concertation ?

Celle qui va dans leur sens et uniquement dans leur sens, bien sûr. Il n'est pas question, pour eux, que d'autres idées dominent notamment celle des éleveurs. Jamais les environnementalistes ne font état de la biodiversité dans son ensemble et toute sa diversité. Jamais ils ne parlent de développement durable. Ils se limitent toujours à l'espèce emblématique qui, malheureusement pour eux, n'est plus en danger.

Re: Naissance du Groupe National Ours : bilan à mi parcours le 26

Auteur: vive l'ariège [Contacter](#) ★★★★★ (82.127.39.31) 
posté le: 19-06-2008 20:14

pfff. avant de dire ça attendez de voir. il faut de la concertation, ce groupe va la permettre, c'est déjà ça?

Ci-dessous une analyse intéressante : le fiasco annoncé d'un tel groupe ours pour les raisons expliquées plus haut.

Re: Naissance du Groupe National Ours : bilan à mi parcours le 26

Auteur: Lili [Contacter](#) ★★★★★ (80.185.244.160) 
posté le: 19-06-2008 22:02

Et bien c'est très bien tout ça.. Faire le bilan... excellent ! La naissance du GNO, c'est un nouveau départ ..., Mais quand je lis que l'ADDIP and co pour ne pas les nommer vont freiner des pieds pour gâcher la fête car cette grande réunion ne semble guère leur plaire - je ne peux m'empêcher de penser au fiasco de la réunion de concertation sur la restauration de l'ours dans les pyrénées à Oloron ste marie... ..et aux " nous n'avons pas été entendus, ni concertés". et patati et patata..... qui s'en est suivis

Mais cette fois-ci ces opposants à tout n'ont pas le choix, ils se doivent de prendre le train quand il est à quai et profiter de cette belle main tendue par l'Etat pour s'exprimer, présenter leurs doléances et faire part de leurs inquiétudes et tout et tout .. Ce serait trop "couillon", oui vraiment, qu'ils ne saisissent pas cette 2ème chance...

Si on en croit les déclarations de FERUS présentées plus haut, l'ADDIP ne serait pas la seule à « freiner des pieds pour gâcher la fête ». Voilà au moins un point qui montre que ce groupe n'est acceptable par aucune des parties. Mais l'idéologie politique environnementaliste peut cacher d'autres comportements.

Le fait est que personne n'a été concerté pour établir un tel groupe qui, démocratiquement, n'est pas justifié puisqu'il existe, dans les Pyrénées, d'autres structures démocratiques qui, normalement, devraient être la base de cette concertation.

Re: Naissance du Groupe National Ours : bilan à mi parcours le 26

Auteur: Lili [Contacter](#) ★★★★★ (80.185.244.160) 
posté le: 19-06-2008 22:25

et je rajoute : Quand l'Etat va-t-il se décider enfin à dissoudre l'IPHB qui est responsable de l'éradication progressive de l'ours dans les pyrénées. Pourquoi maintenir alors cette institution qui ne sert à rien ? Si Mr Lassalle revient sur la scène à la tête de l'IPHB, je ne donne plus cher des 3 derniers ours béarnais ...

Confirmé (pour une partie) par le Belge mais surtout par la présence du sous-Préfet à l'IPHB. Nous pouvons assurer aujourd'hui qu'il est assez peu probable que l'Etat dissolve la collectivité territoriale qu'est l'IPHB. Bien au contraire. Il est probable qu'elle reprenne une activité renforcée sur un territoire étendu notamment à la vallée de l'Ouzoum selon certaines informations. Avec ou sans l'ours, sujet faisant l'objet d'une ambiguïté d'interprétation dès la création à partir d'une petite phrase anodine montée ensuite en épingle. Comment l'IPHB peut-elle être responsable de TOUS les ours des Pyrénées alors que sa territorialité se limite à une partie seulement du Béarn et uniquement pour des communes volontaires ?

Mais certains veulent croire, pour l'IPHB, à une grande autorité qu'elle n'a jamais eue. La théorie de l'amalgame propre aux dictatures est vraiment tenace chez certains.

L'Etat avance vers la négociation et se rapproche des éleveurs

Auteur: Baudouin de Menten [Contacter](#) ★★★★★ (91.177.81.101) 
posté le: 18-06-2008 10:46

Après des années de palabres où l'IPHB avait oublié le contenu et les objectifs de sa charte et travaillé à la lente perte de l'ours; après des années où le Béarn a vu fondre sa population résiduelle d'ours; où l'Etat a noyé l'IPHB avec ses subventions; après la guerre ouverte entre Jean Lassalle et Nelly Olin, **L'Etat revient**, mais comment ?

Et pour une fois allons [lire le belge](#) qui ne donne jamais les sources de ses citations <http://www.buvettedesalpages.be/2008/06/etat-negociatio.html> Et oui, il y a de très fortes chances pour que l'IPHB reprenne du service. L'Etat a pu constater que sans l'IPHB, il ne pouvait rien faire, rien organiser. Parce que l'ours n'est en fait qu'un tout petit élément du travail de l'IPHB. Et pas seulement pour l'IPHB. L'ours n'est qu'un tout petit élément d'un grand ensemble nommé BIODIVERSITE. Et ce grand ensemble doit se gérer dans un cadre de développement durable qui incluse non seulement un volet environnemental mais aussi un volet social et un volet économique. L'ours brun n'étant pas une espèce menacée en Europe et dans le monde mais juste une petite population en voie de disparition dans les Pyrénées, il est évident que sa place est et sera toujours limitée même s'il est surmédiatisé à tort.

Face à cette situation, il paraît assez lamentable de donner autant de place à cette problématique tout comme il est lamentable d'importer des animaux dont on sait qu'ils ne peuvent pas vivre dans les Pyrénées qui ne sont pas sauvages mais bien vivantes avec des hommes et des femmes qui y vivent toute l'année depuis des millénaires en combattant ce fléau que sont les grands prédateurs.

Louis Dollo, le 19 juin 2008